

du pays et de l'armée, il ajoute : « Assurez le roy que je mettray en usage tous les moyens de faire tout ce qu'il sera possible pour la gloire de ses armes et luy conserver cette colonie ¹. »

En effet, on se prépara à se bien battre, et comme tous ces hommes avaient un grand cœur, tous se battirent admirablement. 4,500 hommes, aux ordres de M. Dumas, furent chargés de défendre la route de Québec contre Murray; Bougainville, appuyé sur le fort de l'Île-aux-Noix, à l'entrée de la rivière Richelieu, fut opposé avec 1,200 hommes au brigadier Haviland; le capitaine Pouchot ², avec 200 hommes, fut chargé de défendre le fort Lévis, à l'entrée supérieure du Saint-Laurent, et le chevalier de la Corne, avec 800 hommes, fut placé au saut Saint-Louis. M. de Lévis avait encore 3,400 soldats et quelques centaines de miliciens et de sauvages à opposer à toutes les forces de l'ennemi qui se montaient à plus de 40,000 combattants.

Les miliciens ruinés, épuisés de fatigue, manquant de vivres, désertaient; et les Anglais incendiant les villages dont les habitants ne mettaient pas bas les armes, on se soumettait partout sur leur passage. Le découragement des colons était au comble; ils voyaient, malgré leurs efforts héroïques, ils voyaient la partie perdue, la lutte inutile; leurs familles et eux-mêmes mouraient de faim; point de secours à attendre de la France qui les abandonnait; de plus, ils venaient d'apprendre que le cabinet de Versailles suspendait le paiement des lettres de change tirées par le Canada. On devait 40 millions aux colons; tous étaient créanciers de l'Etat. « Ils ont tout sacrifié pour la conservation du Canada, écrivait M. de Lévis au ministre; ils se trouvent actuellement ruinés, sans ressources... » Cette hideuse banqueroute était la récompense que le colon recevait; ce fut le dernier acte du gouvernement de Louis XV en Canada.

Les miliciens et les villages se soumirent aux généraux anglais qui s'avançaient sur Montréal. Bourlamarque ne put empêcher la flotte de Murray de forcer le passage devant Sorel; Bougainville fut obligé d'évacuer le fort de l'Île-aux-Noix. Murray et Haviland arrivèrent à Longueuil, presque en vue de Montréal, où ils firent leur jonction. Le général Amherst fut arrêté dans sa marche par le fort Lévis; Pouchot se défendit pendant douze jours avec ses 200 soldats contre les 11,000 Anglais qui l'assiégeaient; il ne se rendit qu'après que les remparts du fort eurent été détruits et toutes ses pièces mises hors de service; tous ses officiers et le tiers de la garnison avaient été tués ou blessés. En prenant le fort Lévis, le général Amherst avait coupé à M. de Lévis sa ligne de retraite sur la Louisiane, et avait ainsi complété l'investissement de Montréal. Amherst, repoussant M. de La Corne devant lui, descendit le Saint-Laurent et arriva, le 6 septembre, à la Chine, village situé dans le sud de l'île de Montréal.

Le 8 septembre, les trois armées anglaises, comptant sur ce point plus de 20,000 hommes ³ et une formidable artillerie, se préparèrent à attaquer

¹ Dépôt de la guerre, pièce 86.

² Le capitaine Pouchot, fait prisonnier à Niagara, avait été échangé.

³ Lettres de M. Bernier, commissaire des guerres, adressées au ministre, et datées du 12 et du 25 septembre; dépôt de la guerre, pièce 102 et 111.